

## HÔPITAL D'ENFANTS

# Contre l'obésité infantile : le sport

Pour développer la pratique sportive de ses patients, l'unité d'obésité infantile de l'hôpital d'enfants a noué un partenariat avec une enseigne spécialisée.

L'Association Saint François d'Assise (Asfa), qui gère l'hôpital d'enfants, a signé hier avec le magasin Décathlon de Ste-Suzanne un partenariat visant à développer la pratique sportive chez les patients suivis dans l'unité d'obésité infantile.

Outre le rééquipement complet de la salle de sport de l'établissement dionysien en vélos d'appartement et tapis de marche, l'accord permet aux patients de bénéficier d'une réduction dans l'enseigne spécialisée.

Le réentraînement à l'effort par les activités physiques et ludiques constitue un maillon important de la prise en charge des enfants et adolescents de 6 à 18 ans accueillis dans l'unité (avant 6 ans, les enfants sont orientés préférentiellement vers le CHU Félix-Guyon).

## « Dynamique personnelle et familiale »

Les patients sont adressés par les médecins généralistes, les médecins scolaires ou le Réseau pédiatrique 974. Leur parcours de soins débute par une consultation initiale où est posé un premier diagnostic clinique et éducatif.

Ce bilan est ensuite approfondi lors de trois journées d'hospitalisation de jour (au rythme d'une par mois), dont la première avec les parents, qui permettent de mieux cerner « la dynamique personnelle et familiale », décrit le Dr Erwan Jeannic, responsable de cette unité

où officie une équipe multidisciplinaire : médecins, cadre de santé, infirmières, puéricultrices, diététicienne, éducateur en activités physiques adaptées, etc.

Au terme de ce « tronc commun », le jeune patient se verra proposer un projet de soins individualisé, autour d'objectifs négociés avec lui et sa famille. « Ce ne sont pas des objectifs de résultat, mais de changement », précise le Dr Jeannic ; ce qui compte, c'est la qualité de vie ».

## Parcours personnalisé à des rythmes variables

Le patient démarre avec des « micro-objectifs », par exemple trois minutes par jour d'activités ludiques et le respect de quelques consignes nutritionnelles. « L'obésité infantile demande une prise en charge lente, pour laquelle il faut être motivé, enthousiaste et persévérant », décrit le médecin.

Des qualités pas forcément présentes spontanément au départ, surtout chez l'enfant, mais qui sont travaillées en entretien, avec le médecin, lors des hospitalisations.

Ces dernières peuvent être dans certains cas complètes, l'espace d'une semaine, mais elles ont lieu habituellement de jour, comprenant des ateliers (cuisine...), des activités physiques et des sorties. En période de vacances, « on organise des



Quand les enfants sont de sortie, les soignants en profitent. (Photo David Chane)

semaines à thème, qui permettent aussi d'homogénéiser le groupe », précise Sonia Paillard, la cadre de santé.

En pratique, conformément aux recommandations de la Haute autorité de santé, ce parcours personnalisé se déroule « à des rythmes variables selon

les dynamiques familiales et les problématiques de l'enfant ». Il s'étale sur deux ou trois ans, avec un suivi d'abord mensuel les six premiers mois, puis trimestriel.

Le Dr Jeannic indique n'avoir pas assez de recul pour évaluer, en termes statistiques, les résul-

tats de cette prise en charge. Mais des données nationales font état, signale-t-il, d'une baisse d'IMC (indice de masse corporelle) dans un tiers des cas, d'une stabilisation dans un autre tiers et d'un échec dans le tiers restant.

L'unité d'obésité infantile de

l'hôpital d'enfants a une file active de près de 400 enfants ; mais elle n'en suit quotidiennement que onze. Le délai d'attente est d'environ deux mois, précise le médecin, auquel succédera prochainement le Dr Elsa Lozes.

Hervé SCHULZ